

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 10 août et nous fêtons Saint Laurent, diacre et martyr.

Saint Laurent est mort martyr en 258 suite à l'édit de l'empereur Valérien déclarant que tous les évêques, les prêtres et les diacres devaient être mis à mort. Avec lui et tous les martyrs, demandons la grâce de ne pas craindre devant l'adversité ; que le Seigneur nous donne sa force et sa paix.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Écoutons ce chant : "si le grain de blé", interprété par l'Ensemble saint Jean.

R/ Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il ne porte pas de fruits
Mais s'il meurt, il deviendra le père d'une moisson

1. Si le grain de froment, ne se brise et ne meurt, il restera stérile,
Mais toi enfant, vois la fécondité de l'humble sacrifice

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 12 de l'Évangile selon saint Jean.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Tomber en terre, mourir, porter du fruit ». En ce mois d'août, peut-être puis-je admirer des champs de blé moissonnés. Je me rappelle l'harmonie des épis rangés les uns à côté des autres, le chant du vent dans les épis... J'accueille avec gratitude le travail de l'agriculteur et de la nature. Je fais mémoire et rends grâce de tout ce que je reçois du don des autres ; de tout ce que je donne.

2. « Qui aime sa vie la perd, qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle ». Cette parole de Jésus peut me troubler. Devrais-je mépriser ma vie pour vivre vraiment ? Ou plutôt m'en détacher, c'est-à-dire être libre ? Je peux regarder les attaches qui me lient, qui m'empêchent d'avancer librement sur le chemin de la vie ; je les confie au Seigneur pour qu'il m'en délivre.

3. « Là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur ». Être avec le Christ : Oui, mais comment accueillir cette promesse ? Comment cet « être avec » se manifeste-t-il dans mon quotidien ? Quel goût donne-t-il à mes journées, à mon avenir ?

J'écoute à nouveau cette parole de Jésus, en me rendant attentive à la vie qu'il me donne.

Pour terminer ma prière, je me tourne vers Dieu, source de toute vie. Je lui redis mon désir de l'écouter, de vivre en sa présence, en son alliance. Je m'abandonne à sa grâce, avec confiance.

Mon Père, je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.